

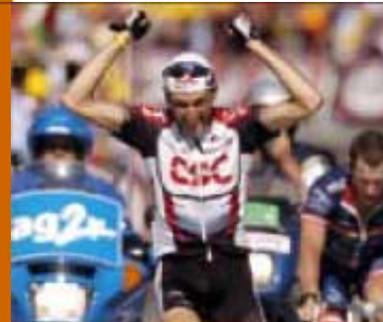
Le magazine de la Ville de Nancy\_ juillet-août 2005

# Nancy **mag**

[www.nancy.fr](http://www.nancy.fr)

À l'affiche

Les animations  
de l'été



## Actualité

[Nancy à l'heure  
du Tour de France](#)



## Quartiers

[Un moment charnière  
pour les Rives  
de Meurthe](#)

## Quotidien

[Une semaine  
avec les seniors](#)



## Actualité

[Nancy à l'heure du Tour de France >> p.4](#)  
[«Couverture médias » exceptionnelle pour la place Stanislas >> p.5](#)  
[Un centre de loisirs et sportif à Gentilly >> p.7](#)

## Quartiers

[Rives de Meurthe : le moment charnière de la reconquête >> p.8](#)  
[Cité René II : concertation sur les espaces extérieurs >> p.11](#)  
[Haut-du-Lièvre : en selle, les enfants ! >> p.12](#)

## Quotidien

[Modernisation de la grande halle du marché >> p.13](#)  
[La semaine des seniors >> p.14](#)

## A l'affiche

[Le Musée Lorrain entame lui aussi sa rénovation >> p.17](#)  
[Sport : du football au jeu de paume >> p.21](#)

## Tribunes libres

[>> p.22](#)

## Nouvelle jeunesse pour l'auditorium de la Pépinière

**Longtemps à l'ombre du chapiteau, l'auditorium du parc de la Pépinière retrouve cet été toute sa superbe. Après d'importants travaux réalisés par la Ville, il renoue avec une longue tradition de spectacles en plein air.**

Construit entre 1937 et 1939 dans le plus pur style Art Déco, l'auditorium a séduit plusieurs générations de Nancéiens : « il était dédié au spectacle et accueillait chorales, fanfares, théâtre... dans un cadre sympathique de verdure, explique Alain Mangin du service du patrimoine. L'après-guerre fut pour lui une période faste mais à partir des années 70, son rôle a décliné ».

« Aujourd'hui, tout est mis en œuvre pour redonner vie à ce lieu singulier », annonce Patrick Baudot, l'adjoint aux fêtes et animations. Les travaux, d'un montant total de 203 000 € ont porté sur la partie intérieure de l'ensemble : renforcement de la structure métallique, changement du plafond afin de permettre l'installation de « ponts lumières » et travail sur la sécurité. Et le tout en veillant à conserver son exceptionnelle acoustique.

### Renouer avec la tradition

Une profonde rénovation qui permet à l'édifice de retrouver sa fonction originelle. « L'auditorium est toujours resté présent dans la mémoire des Nancéiens comme un endroit convivial, ouvert. Nous allons donc, tout au long de l'été, renouer avec cette tradition et proposer chaque samedi soir une programmation qui, entre rock et harmonies, cinéma et chorales, offrira au public une belle occasion de redécouvrir le site », conclut Patrick Baudot. Une nouvelle raison d'aller faire un tour à la Pépinière...

La renaissance d'un lieu de spectacles à l'acoustique exceptionnelle.





# Nancy,

**Pour se développer, pour devenir plus forte tout en restant cette ville à dimension humaine que nous aimons, Nancy, avais-je dit il y a quelques années, a besoin d'avoir un cœur puissant et des quartiers solidaires. Un objectif qui, aujourd'hui, se réalise.**

## edito

La première des réussites que nous poursuivons pour Nancy, avec l'équipe municipale, c'est bien la réalisation de cet équilibre délicat entre les différentes parties de la ville. La qualité de vie de toutes et tous, la solidarité entre toutes et tous sont à ce prix.

Avec la restauration de la Place Stanislas, unanimement appréciée, un pas décisif a été franchi dans la constitution de ce cœur puissant, rayonnant, qui nous dote d'une identité forte et attractive.

Dans le même temps, nous conduisons des opérations dont les Nancéiens peuvent mesurer chaque jour les bénéfices. Cette année, nous investirons ainsi près de 2 millions d'euros dans l'entretien et la modernisation des écoles maternelles et primaires.

Nous intervenons également au cœur des quartiers pour les équiper et assurer une présence sans faille du service public, notamment au côté des populations qui en ont le plus besoin. Au Haut-du-Lièvre, des moyens sans précédent vont être affectés à la rénovation du cadre de vie. A Haussonville, l'agrandissement de la mairie de quartier va permettre d'accueillir désormais un bureau de police, un « pôle emploi » et une antenne du Centre communal d'action sociale de la Ville.

Ce travail constant sur le terrain porte ses fruits. Nancy est de nouveau une

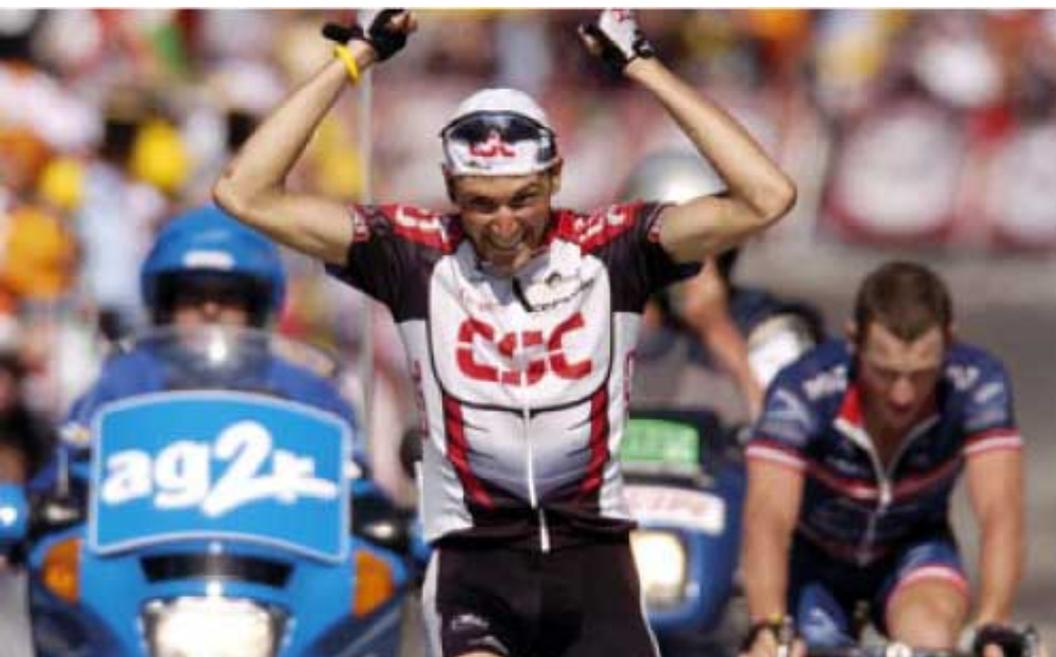
ville où l'on a envie de s'installer. Le dynamisme du logement le montre : plus de 2000 habitants supplémentaires attendus d'ici deux ans entre Meurthe et canal ; et des déclarations de permis de construire et de travaux qui, depuis 2000, sont passées de 960 par an à près de 1100.

On le voit, le souffle de la revitalisation est maintenant partout à l'œuvre dans Nancy. Et j'ajouterai que la solidarité d'agglomération que nous promouvons au sein de la Communauté urbaine joue un rôle capital dans cette dynamique, tout comme les partenariats que nous avons tissés avec les forces vives du Grand Nancy, universités ou acteurs économiques.

Cet engagement collectif en faveur de notre ville, je suis fier d'y contribuer et de lui donner des impulsions nouvelles. Il reste beaucoup à faire, je le sais, pour ceux d'entre vous qui sont confrontés à des difficultés économiques ou sociales. Mais en agissant ensemble pour faire de Nancy une cité entreprenante, connue pour son patrimoine, réputée pour sa qualité de vie et sa richesse humaine, nous incitons, très concrètement, les entreprises à créer des emplois ici. Et nous soutenons une cohésion sociale à laquelle je suis très attaché.

*André Rossinot*

Animations, expositions, concours photo, randonnée...



## Nancy à l'heure du Tour de France

Ivan Basso (Italie), photographié en 2004 par Alexandre Marchi, reporter à l'Est Républicain : des clichés exceptionnels exposés par Cyclotop en plusieurs endroits de Nancy.

**La Ville et le Grand Nancy préparent l'arrivée du Tour de France le 7 juillet sur l'agglomération. Un grand rendez-vous populaire accompagné par de nombreuses animations.**

Alors que les participants de la Fête du Vélo (ils étaient plus d'un millier) ont arboré cette année un T-shirt jaune en clin d'œil à l'événement, toute l'agglomération prépare la fête pour laquelle Bernard Daum, adjoint aux sports et Michel Dufraisse, vice-président communautaire délégué aux grands équipements, se sont mobilisés aux côtés des équipes de la Ville et du Grand Nancy.

De nombreuses animations seront associées à ce grand rendez-vous. Vélos anciens, maillots de coureurs et affiches issus de collections privées sont notamment présentés jusqu'au 15 juillet dans le grand hall de l'hôtel de ville, accompagnés d'un montage audiovisuel retraçant les arrivées de la compétition sur la cité.

### Enfants malades et seniors

Du côté de la Fnac, de la Chambre de Commerce et d'Industrie et de l'ANPE Saint-Thiébaut, l'association Cyclotop présente une sélection de photos réalisées lors de l'édition 2004 par deux photographes professionnels. Elle lance en parallèle un concours photo (voir encadré) et participera avec sa mascotte aux visites à l'hôpital d'enfants de Brabois et à la distribution de boîtes de jeu sur le thème du Tour de France. Des rencontres sont également prévues dans les maisons de retraite de la ville.

Une journée en faveur de la sécurité routière à l'attention des scolaires les 23 et 24 juin, une randonnée cyclotouriste entre Nancy et Karlsruhe les 2 et 3 juillet

à l'occasion du 50e anniversaire du jumelage entre les deux villes et une série d'animations du 1er au 6 juillet dans l'ensemble des centres de loisirs de l'agglomération : autant d'événements qui marqueront eux aussi la 16e arrivée de la « Grande Boucle » sur Nancy.

Cyclotop invite les photographes amateurs à capter les plus beaux moments du Tour de France entre le 6 et le 8 juillet. « Les clichés numériques pourront être réalisés aussi bien lors de l'arrivée du peloton qu'au moment de la préparation de la manifestation », commente son directeur, Dominique Xailly. Des VTT récompenseront les plus belles images. Règlement : <http://www.lorrainev.net/concours.fnac>



Judi 7 juillet, les coureurs feront leur arrivée sur l'agglomération par l'avenue Paul Muller à Villers-lès-Nancy après une étape de près de 200 kilomètres depuis Troyes. Le public pourra suivre le sprint final sur une partie du boulevard des Aiguillettes, rue de Maréville et avenue Paul Déroulède à Laxou. A Nancy, le peloton empruntera l'avenue Anatole France, le boulevard Albert 1er et la rue de Metz avant de franchir la ligne d'arrivée cours Léopold entre 17h et 17h30.

## Les bandes cyclables

continuent leur progression

« Une amélioration progressive de la continuité des axes cyclables et un gain en termes de sécurité ». L'arrivée du Tour à Nancy est l'occasion pour Jean-Louis Thiébert, adjoint délégué à la circulation, de rappeler les avancées récentes du plan vélo sur la ville.

Depuis 2004, des aménagements ont par exemple été réalisés en concertation avec les associations rue de la Commanderie ou rue de Villers, ainsi qu'au niveau de l'avenue de la Libération.

« En lien avec l'aménagement de la Place Stanislas, nous avons également rétabli cette année l'axe rue Stanislas - rue Sainte-Catherine à la circulation cycliste », ajoute l'élu. Enfin, les allées principales du parc de la Pépinière se sont officiellement ouvertes aux vélos et bénéficient d'un marquage au sol.



Des bandes cyclables qui, comme ici rue du Gal Hoche, se développent un peu partout dans la ville.



Aménagement le plus spectaculaire réalisé récemment en faveur des cyclistes : la passerelle de la Méchelle construite par la Communauté urbaine entre Nancy et Tomblaine.



Des Racines et Des Ailes, la célèbre émission de Patrick de Carolis, a installé son plateau dans les grands salons de l'hôtel de ville.

## La place Stanislas et Nancy 2005

une « couverture médias » exceptionnelle

Jamais, sans doute, une initiative nancéienne n'avait suscité un tel intérêt de la part des médias. La restauration de la place Stanislas et le lancement des manifestations du « temps des Lumières » bénéficient en effet d'une « couverture » exceptionnelle de la part de la presse écrite, des radios et des télévisions.

Deux passages au « 13 heures » de TF1, les « 20 heures » de TF1 et de France 2, un supplément spécial dans Télérama, de multiples sujets dans Le Monde ou Le Figaro, un « Journal inattendu »

de RTL (520 000 auditeurs) consacré à l'événement, et bien sûr un numéro entier de « Des Racines et des Ailes » sur France 3 (cinq millions de spectateurs en moyenne)... Impossible de citer tous les supports qui, depuis fin 2004, tournent leurs regards vers Nancy.

On relèvera seulement que cette médiatisation sans précédent a largement débordé du champ culturel ou touristique pour mobiliser des titres économiques comme Les Echos ou scientifiques comme Sciences et Avenir. Et que la presse de nos

voisins belges, allemands ou suisses a elle aussi ouvert ses colonnes à une place Stanislas qui, décidément, est l'un des meilleurs atouts pour promouvoir la ville et l'agglomération.



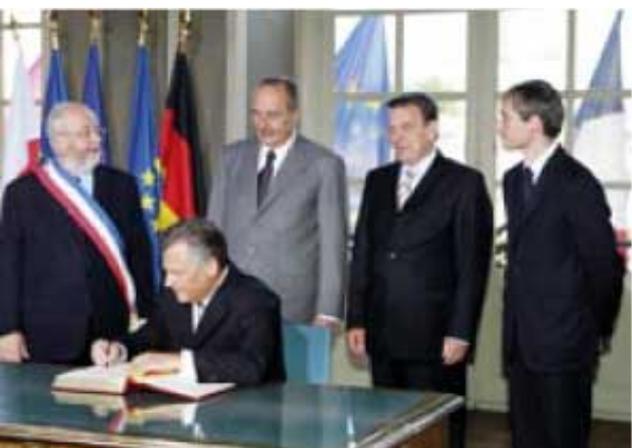
Des centaines d'articles et de dossiers consacrés à Nancy.



Première prise d'armes sur la « nouvelle » place Stanislas, avec les trois chefs d'Etat et André Rossinot.

## Le Triangle de Weimar :

une fête franco-germano-polonaise



Accueillis à l'hôtel de ville, où se déroulait le sommet, par André Rossinot et Laurent Hénart, les chefs d'Etat ont, comme le veut la tradition, signé le Livre d'Or.



Un public très nombreux a suivi le dévoilement de la plaque d'inauguration de la place.

La place Stanislas est décidément un lieu magique. Ainsi, le jeudi 19 mai, a-t-elle transformé un très officiel sommet de chefs d'Etat en quasi-fête populaire.

Le « Triangle de Weimar », qui se déroulait pour la deuxième fois à Nancy depuis 1999 – ce qui, en soi, est déjà un événement – était en

effet suivi de l'inauguration du site après restauration. Conquis par l'ambiance enthousiaste et bon enfant qui régnait sur la place, où des milliers de personnes s'étaient rassemblées, Jacques Chirac, Gerhard Schröder, le chancelier allemand et le président polonais Aleksander Kwasniewski, accompagnés par André Rossinot,

ont mis près d'une heure à rejoindre le Palais du Gouvernement où avait lieu leur déjeuner. Un bain de foule comme on en voit rarement et qui montre bien qu'à Nancy, le patrimoine a partie liée avec un authentique esprit d'ouverture sur l'Europe, ses peuples et ses cultures.



Deux jours après l'enregistrement de « Des Racines et des Ailes », les grands salons de la mairie se convertissent en salle de presse pour les nombreux médias qui couvrent le sommet.



Jacques Chirac, Aleksander Kwasniewski et André Rossinot en plein bain de foule place Stanislas.



Dans la crypte de Notre-Dame de Bonsecours, devant le tombeau de Stanislas : avant de quitter Nancy, le président polonais n'a pas manqué de faire un détour par l'église dont la restauration est conduite dans le cadre d'un chantier franco-polonais.

Les anciennes cuisines sont situées derrière le Palais des Sports. Conduite par la Ville, leur restructuration doit bénéficier du concours financier de l'Etat, du Grand Nancy et du Conseil Général.



## Un centre de loisirs et sportif en construction à Gentilly

**Dominique Herman, l'adjointe en charge du Haut-du-Lièvre, suit de près la restructuration des anciennes cuisines de Gentilly en centre socio-éducatif et sportif: « la création d'un nouvel équipement public est toujours un atout majeur lorsqu'on veut renforcer l'identité d'un quartier », souligne-t-elle.**

Sur la Ville Haute, c'est un des signes tangibles que le renouvellement urbain est en marche. Des travaux importants, d'un montant total de plus de 2 millions d'euros, vont débiter dès le mois de juillet. Le chantier se poursuivra pendant une année et permettra de réorganiser sur deux étages les anciennes cuisines du centre aéré.

Un premier espace de 790 m<sup>2</sup> est destiné au centre de loisirs sans hébergement (CLSH). A l'été 2006, celui-ci pourra y développer ses activités destinées aux plus jeunes. Salles de sieste et d'évolution vont jouxter d'autres

pièces dédiées aux ateliers et au rangement du matériel. Pour Laurent Hénart, adjoint à la jeunesse, « les nombreux enfants et animateurs qui fréquentent régulièrement le CLSH profiteront directement de l'environnement fonctionnel de ce nouvel outil ».

### Boxe et arts martiaux

L'agencement des locaux convient aussi parfaitement à Bernard Daum, l'adjoint aux sports. En effet, le deuxième volet d'aménagement consacre 1050 m<sup>2</sup> pour la pratique de la boxe et des arts martiaux.

Un ring de catégorie B sera installé à proximité des salles d'échauffement, autour des sacs de frappe.

A l'étage, un dojo équipé d'un tatami réglementaire permettra l'expression des différents sports de combat. Enfin, une loge sera aménagée pour un gardien. Celui-ci assurera la surveillance des différentes installations mises à disposition d'un très large public et de plusieurs structures associatives du quartier.

### HOMMAGE



## Le décès de Raymond Meyer

Raymond Meyer est récemment décédé à l'âge de 83 ans. Commerçant, il avait durant de longues années tenu la Brasserie des Trois Maisons, un quartier qu'il adorait et où il a passé presque toute sa vie. Mais de nombreux Nancéiens se souviennent également de son engagement dans la vie publique, comme élu municipal et districale. Il fut ainsi, notamment aux côtés d'André Rossinot, un conseiller délégué aux halles et marchés dont la compétence et l'affabilité étaient appréciées de tous.

Au nom de l'équipe municipale, nous nous associons aujourd'hui à la peine qu'éprouvent sa famille et ses amis.

## Rives de Meurthe :

### le moment charnière de la reconquête



Début de journée devant l'église Saint-Georges, l'un des monuments emblématiques du quartier. Son parvis, la place Maurice Cajelot, a été réaménagé dans le cadre de la ligne 1 du tram. La gestion quotidienne des espaces publics environnants, quant à elle, a bénéficié des propositions de l'atelier de vie.

Rarement visite de quartier aura ménagé autant de haltes sur des sites en chantier ou en passe de l'être. Les Rives de Meurthe sont en effet dans une phase d'accélération de leur reconquête. Et c'est ce moment parfois difficile, mais riche de beaucoup d'espoirs, qu'André Rossinot a voulu partager le 9 juin avec leurs habitants, résidents de toujours ou nouveaux arrivants.

Carré Saint-Georges, Jardins de Jade, Cent Fontaines... Derrière les noms de programmes immobiliers qui s'égrènent au fil des panneaux de chantier, une réalité de plus en plus palpable s'impose : le quartier regagne des habitants. Et en nombre... « Plus de 2000 personnes supplémentaires d'ici deux ans, deux ans et demi », estime André Rossinot.

Les premiers grands travaux entrepris dans le secteur, ceux qui visaient à juguler les inondations, ont produit leur effet : « le territoire jadis meurtri par l'eau constitue désormais un atout pour la ville et accueille des projets porteurs de qualité de vie, de proximité avec la nature ».

#### Multiples mutations

Tout au long de la journée, accompagné notamment de Valérie Lévy-Jurin, l'adjointe de territoire, et de Bernadette Barron, la présidente de

l'atelier de vie, le maire a fait le point sur les multiples mutations qui dessinent le nouveau paysage des Rives de Meurthe. Certaines font déjà partie du quotidien : le campus des grandes écoles près des Jardins d'eau et ses 1200 étudiants par exemple. D'autres réalisations vont très prochainement afficher leur pleine dimension, comme le vaste Institut régional de réadaptation, quai Joseph Florentin, ou le Kinépolis qui sera bordé d'un nouvel espace vert, la « promenade des canaux » (voir encadré ci-contre).

Plusieurs grands chantiers, enfin, ne sont pas encore matérialisés sur le terrain mais joueront un rôle-clé dans la poursuite de la reconquête. Le site des anciens abattoirs, ainsi, prépare sa reconversion. Côté culture, le Centre régional des musiques actuelles, un dossier piloté par Laurent Hénart, verra sa première pierre posée en octobre. Côté économie, ce sera le Médiaparc, une pépinière d'entreprises high-tech, qui s'installera ici.

### Mairie de quartier et MJC Bazin

La visite d'André Rossinot, l'on s'en doute bien, ne s'est toutefois pas limitée aux seuls projets « en dur ». Les Rives de Meurthe sont un ancien quartier industriel où des populations aux profils très différents sont maintenant amenées à cohabiter. Les questions de vie quotidienne, de solidarité, d'échanges, ont donc tenu une grande place, sur le terrain et lors de la réunion publique. Circulation, propreté, sécurité bien sûr. Mais aussi présence de commerces (la création d'un centre commercial se profile dans le secteur Saint-Georges) ou action de proximité des services publics.

Dans ce domaine, d'ailleurs, il va également y avoir du nouveau, a annoncé André Rossinot : « l'ouverture d'une mairie de quartier au printemps 2006 dans le Carré Saint-Georges (voir ci-contre). Et le démarrage d'une réflexion approfondie sur l'avenir de la MJC Bazin, dont les locaux ne sont plus adaptés à l'essor que connaît cette partie de Nancy ». Extension sur place ? Reconstruction sur un site mieux adapté ? « En tout cas, c'est au tour de Bazin de faire peau neuve ! » a souligné le maire. Une touche supplémentaire de convivialité dans la métamorphose des Rives de Meurthe.



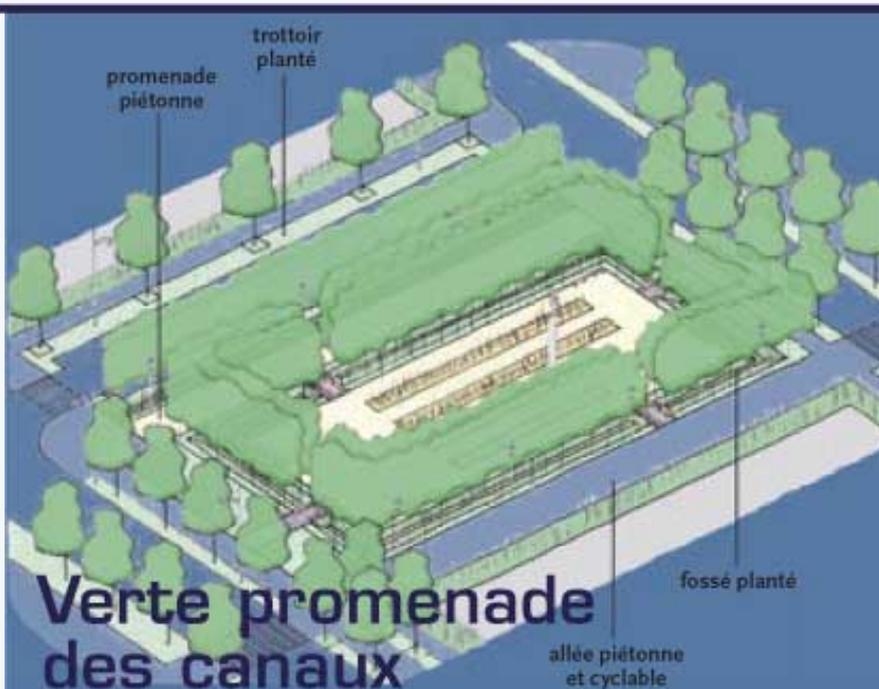
Le Carré Saint-Georges, un programme de 244 logements boulevard de la Mothe. Au printemps 2006, la mairie de quartier des Rives de Meurthe y ouvrira en rez-de-chaussée, aux côtés d'une antenne du Centre communal d'action sociale et d'un bureau de la Police Nationale.



Rencontre dans une (future) salle de cinéma avec les responsables de Kinépolis. Le complexe de 10 salles, inauguré le 22 septembre, sera le seul dans le Grand Est à proposer un équipement de projection numérique.



Centre d'appels de la Maif et des 3 Suisses (photo), pôle service clients de la Société Générale : les entreprises de la tour Onyx sont des pionnières de l'implantation d'activités tertiaires sur les Rives de Meurthe. Elles emploient plus de 200 salariés.



« Cette promenade, c'est une invitation au calme. Avec les Jardins d'eau, elle contribuera à l'équilibre souhaité entre terrains construits et espaces verts », s'enthousiasme François Pélissier, adjoint à l'urbanisme. La promenade des canaux, actuellement en chantier dans le prolongement du pont des Tiercelins, occupe un vaste espace de 16 900 m<sup>2</sup>, le long du Kinépolis et des hôtels en construction.

« Dans l'esprit des squares, quatre "salons" de verdure s'y succèdent. Plus de 630 aulnes, saules et frênes bordent des fossés. Des prairies fleuries, des plantations originales et rustiques vont être réalisées. On y trouvera même des parterres de céréales ! », explique Alain Barbillon



(voir esquisse). Et le directeur de l'urbanisme d'ajouter en souriant que « si l'orge et le blé ne pourront se moissonner cet été, la promenade sera ouverte dès le mois de novembre ». Piétons et cyclistes pourront alors la découvrir, en empruntant des cheminements réservés.

## au • des quartiers\_10//11

L'insertion des étudiants dans le quartier a fait l'objet d'un débat à l'Ecole européenne d'ingénieurs en génie des matériaux. Une extension du « resto-U » Stanislas, entre boulevard d'Austrasie et bras vert, est d'ores et déjà prévue.



L'aménagement des berges a permis à la ville de se réconcilier avec l'eau. C'est aussi un facteur déterminant d'attractivité du quartier « dans lequel plusieurs espaces verts seront encore créés », annonce André Rossinot.

La multiplication des logements dans le secteur est accompagnée, sur le plan de l'accueil des nouveaux habitants, par un partenariat entre la Ville, le Grand Nancy et les professionnels de l'immobilier. Signataire d'un « certificat d'habitabilité », chacune des parties s'engage à fournir, dans le cadre de ses compétences, un accueil de qualité.



Avec l'Institut régional de réadaptation, c'est un équipement médical majeur qui s'installe en bord de canal, au niveau du quai Joseph Florentin. Il sera rejoint par un centre de rééducation de l'OHS dont les travaux devraient commencer en 2006.

Avec le port de plaisance, depuis peu titulaire d'un Pavillon Bleu témoignant de sa vigilance environnementale, le pôle nautique et la Méchelle offrent aux Nancéiens des espaces de « respiration » en plein milieu urbain.

Près de 140 personnes présentes dans l'amphi de l'Ecole d'architecture pour la réunion publique. Au premier rang, on reconnaît Claudine Guidat, première adjointe au maire et Bernadette Barron, la présidente de l'atelier de vie de quartier.



> SAINT PIERRE-RENÉ II-BONSECOURS

## Cité René II : concertation autour **de l'aménagement des espaces extérieurs**



Evaluation sur le terrain de l'état des espaces extérieurs par Valérie Lévy-Jurin accompagnée des représentants de l'OPAC et des espaces verts.



Un dialogue qui démarre avec les habitants de la cité pour des réalisations prévues en 2006.

Vendredi 20 mai. Après une matinée consacrée à parcourir la cité René II avec l'équipe des parcs et jardins, Valérie Lévy-Jurin, adjointe de territoire, déjeune avec des membres de l'atelier de vie de quartier, son président Claude Henry et le directeur de la MJC Pichon, Benoît Taveneaux. Autour de la table, la discussion se poursuit en compagnie d'une architecte paysagiste et d'un représentant de l'Office public d'aménagement et de construction de Nancy (OPAC). Son objet : le renforcement de la qualité des espaces extérieurs au pied des immeubles dont les entrées ont déjà bénéficié d'aménagements cette année.

Le projet a fait son chemin depuis la visite d'André Rossinot en septembre 2004 sur le quartier Saint Pierre-René II-Bonsecours. Il a commencé à se concrétiser par la rénovation de l'aire de jeux de la rue Georges-Chepfer et par l'ensemencement de 5 000 mètres carrés sur les 19 000 qu'entretient la Ville sur le site dans le cadre de la délégation aux espaces verts de Patrick Blanchot.

### Une vraie convivialité

Pour l'adjointe de territoire, sur le terrain toute cette journée pour rencontrer les habitants, il s'agit aujourd'hui « de recueillir des remarques de bon sens pour améliorer la qualité de vie sur un quartier où existe une vraie convivialité ».

Fleurir le quai René II avec l'aide des enfants des écoles primaires ? Mieux matérialiser les espaces de sociabilité entre habitants... ? Alors que l'architecte-paysagiste désigne plan à la main les entrées de la cité et ses espaces clés, les propositions se multiplient.

Plus tard dans l'après-midi, à l'annexe de la MJC Pichon, ce sont des mères de familles, des anciens du quartier ou encore la directrice de l'école maternelle Bonsecours qui feront part à leur tour de leurs idées. Des contributions qui alimenteront un projet concerté et des réalisations en 2006.

## Le parking des Fabriques : un bon plan pour les résidents

Dénicher une place à proximité de la porte Saint-Nicolas ne relève plus désormais de la gageure. Depuis le mois d'avril, le parking des Fabriques situé dans la rue éponyme, non loin de l'hypercentre, propose aux automobilistes quelque 145 emplacements de surface.

Soumis au régime de tarification « zone périphérique », il est principalement destiné au stationnement de moyenne durée (la demi-journée est facturée 2,40 € le forfait journée 4 € et est en outre tout à fait accessible aux habitants du secteur Place des Vosges

titulaires du macaron « résident ». « La création de ce parking, explique Jean-Louis Thiébert, l'adjoint délégué, répond en effet à la volonté de la municipalité d'accroître en ville l'offre de stationnement de proximité ».

## En selle, les enfants !

C'est un brin de campagne qui s'installera cet été au Haut-du-Lièvre. A l'occasion de l'opération « Cheval dans la ville », poneys, boxes et « carrière » aménagée prendront leurs quartiers du 15 juillet au 15 août aux abords du Palais des Sports de Gentilly.

Organisée par la Ville de Nancy et le Comité régional d'équitation, cet atelier sportif inédit permettra à vingt jeunes de 8 à 12 ans inscrits au

### HAUT-DU-LIÈVRE

Un atelier d'équitation au Haut-du-Lièvre : tout un univers à découvrir pour les jeunes du centre de loisirs.



centre de loisirs municipal du quartier « de vivre au plus près du cheval et de découvrir la pratique de l'équitation », commente Jean Colin, président du Comité qui organise aussi chaque année le salon Chevalissimo.

Pailler un boxe, panser et curer les sabots de sa monture, forger son équilibre au pas, au trot et au galop. Les apprentis cavaliers bénéficieront tous d'une session

de quinze jours encadrée par des moniteurs diplômés d'Etat pour se familiariser avec ce nouvel univers. En perspective pour les plus férus d'entre eux : la préparation d'un carrousel costumé. Un spectacle qu'ils répéteront jusqu'à la rentrée pour le présenter lors de la 6ème édition de Chevalissimo programmée du 30 septembre au 2 octobre au parc des Expositions.

**Renseignements : 03 83 85 34 37.**

### POINCARÉ-FOCH-ANATOLE FRANCE

### > SAURUPT-CLEMENCEAU

## La passerelle Saint-Léon en construction

Favoriser une dynamique piétonne et faciliter l'accès aux commerces de la rue Poincaré depuis la gare Saint-Léon : c'est tout l'enjeu de la future passerelle Saint-Léon. Cet aménagement communautaire dont la maîtrise d'ouvrage est déléguée à la Solorem se profile aujourd'hui en surplomb du domaine ferroviaire pour permettre aux passants d'éviter le « contournement » par la rue Saint-Léon.

« La passerelle apportera encore plus de convivialité à la nouvelle entrée de la gare », souligne Francis Billaud, le président de l'atelier de vie de quartier Poincaré-Foch-Anatole France. D'un montant de 765 000 euros, le chantier mené en concertation avec la SCNF et Réseau Ferré de France se déroulera jusqu'à la fin de l'année.

## Alan Yvon nouveau président de l'atelier de vie de quartier



Pour Alan Yvon « la solidarité et le vivre-ensemble restent le meilleur carburant pour faire tourner le moteur de la participation ».

Nouveau président pour l'atelier de vie de quartier : Alan Yvon succède à Patrick Boisseau. Ce jeune père de famille de 32 ans est enseignant. Amoureux déclaré des arts et des lettres, il croit à une démocratie participative où le citoyen « ne se demande pas seulement ce que sa ville peut faire pour lui, mais aussi ce qu'il peut faire pour sa ville ».

En tant que président d'atelier, Alan Yvon entend notamment stimuler la participation des habitants « en multipliant les moyens de les rencontrer pour relayer au mieux la parole de chacun dans l'intérêt de tous ». Il souhaite également cultiver « l'identité d'un quartier fier de son patrimoine et soucieux d'accueillir fraternellement les nouveaux arrivés ».



L'état actuel de la façade rue Saint-Dizier... et une esquisse des transformations apportées par les travaux (document C. Boulangé).

## Modernisation du marché : au tour de la grande halle

**Engagée depuis plusieurs années à l'initiative de la Ville, la rénovation du marché central entre aujourd'hui dans sa dernière phase. Dès septembre, façades et grande halle de ce lieu symbolique de l'activité commerciale nancéienne feront l'objet d'importants travaux.**

Toiture, sol, installations techniques, façades... C'est une véritable métamorphose que s'apprête à vivre le marché central. « Après la rénovation des caves et leur mise aux normes, les travaux qui débiteront à l'automne visent à redynamiser l'ensemble. L'entrée située rue Saint-Dizier prendra un nouveau visage et la couverture sera entièrement revue », explique Alain Mangin, du service du patrimoine (voir esquisse ci-dessus).

Les efforts ont également portés sur la partie intérieure de l'édifice. « Pour plus de convivialité et de confort, nous avons réalisé un gros travail sur la lumière, précise Catherine Boulangé, l'architecte nancéienne en charge du projet. L'harmonie sera privilégiée avec des matériaux adaptés à l'esprit du lieu et déclinés tant dans les éléments d'architecture que dans le futur mobilier ». La refonte

totale des dispositifs techniques (chaufferie, gestion des déchets, monte-charge...) et la création d'équipements spécifiques pour les personnels (telles des douches) contribueront elles aussi à améliorer le confort du lieu. « Les conditions de travail et d'accueil du client devraient être optimales et permettre une augmentation sensible de la fréquentation », note Jean-François Husson, le conseiller délégué au commerce et à l'artisanat.

### Circulation modifiée

Programmés de septembre 2005 à novembre 2006, les travaux nécessiteront le déplacement provisoire des étals sur l'« allée sud » adjacente, qu'empruntent d'ordinaire les automobilistes entre rues Saint-Dizier et des

Quatre-Eglises. « Ce choix concerté avec les professionnels du marché apparaît comme la solution la plus sage, explique Jean-François Husson. Compte tenu des différentes contraintes, il était très difficile d'imaginer une réalisation par tranches qui, de surcroît, aurait allongé la durée des travaux ».

Stationnement et circulation seront donc eux aussi adaptés pour la circonstance, annonce Jean-Louis Thiébert, l'adjoint délégué. « L'allée sera fermée aux véhicules pour la durée des travaux, mais de nouveaux espaces de livraison, ainsi que des emplacements réservés aux taxis et handicapés, sont prévus sur les rues Saint-Dizier et Raugraff. J'invite également les usagers à profiter des parkings Saint-Dizier et Mengin tout proches », conclut Jean-Louis Thiébert.

De plus en plus de seniors, aujourd'hui, souhaitent garder un rôle actif dans la cité tout en s'entretenant sur le plan intellectuel et physique. C'est à leur intention que la Ville, site pilote du programme « Bien vieillir », et l'Office nancéien des personnes âgées (ONPA) ont organisé en mai une « semaine des seniors » avec des suggestions à foison.

## La semaine des seniors : pour « donner de la vie aux années »

En leur proposant, six jours durant, un large panel d'activités, allant de l'animation sportive aux conférences médicales, de l'initiation aux différentes méthodes de relaxation aux campagnes de prévention et de dépistage des maladies liées à l'âge, cette manifestation s'était donné pour objectif de guider les seniors dans leur quotidien, de répondre à

toutes les attentes et interrogations. Bref, comme l'explique Jean-Marie Schléret, vice-président délégué du Centre communal d'action sociale de la Ville, « de réfléchir avec eux, en toute convivialité, aux solutions concrètes que peuvent apporter la Ville et les divers organismes en charge de cette question, tels que l'ONPA, pour accompagner chacun

dans son vieillissement ». Car la vieillesse n'a pas qu'un visage.

### Des richesses en soi

L'avancée dans l'âge, lorsqu'elle s'accompagne de troubles, génère chez certains seniors angoisse, isolement et dévalorisation de soi.



La semaine des seniors proposait visites commentées de la ville, conférences et activités culturelles auxquelles nombre d'entre eux portent un grand intérêt. L'ONPA, notamment sous l'impulsion de Marie-Noëlle Bajolet, est très actif dans ce domaine.



Andrée Payen, résidente à Notre Maison, présente à André Rossinot les diverses fonctions de la télécommande qui lui permet d'actionner depuis son fauteuil volets, ventilateur, éclairage, poste de télévision, etc. Expérimentale, la chambre domotisée, explique Denis L'Huillier, directeur de l'établissement, redonne aux personnes à mobilité réduite le contrôle de leur environnement et, par là même, davantage d'autonomie.

Or, comme le rappelle Lucien Muller, président de l'ONPA, « perte progressive d'autonomie ne signifie en aucune manière relégation sociale ». Au contraire. « C'est lorsque les facultés commencent de décliner qu'il devient nécessaire de prendre conscience de toutes les richesses que l'on a en soi et de les valoriser », affirme Aude Bemer, une ergothérapeute qui proposait lors de cette semaine une initiation aux disciplines orientales comme le taï chi. Et de rajouter : « trop de seniors, parce qu'ils s'estiment inaptes, rechignent à continuer des activités physiques ou intellectuelles. C'est une erreur ».



Broches, colliers, napperons finement brodés... Les objets fabriqués dans le cadre des ateliers de travaux manuels organisés au foyer André Gruyer d'Haussonville ont été exposés et mis en vente salle Chepfer.

Nombre d'entre eux d'ailleurs ont pu s'en rendre compte par eux-mêmes tout au long de cette semaine. Et se laisser surprendre par leurs propres aptitudes, qui en participant au tournoi de basket senior, qui en prenant part aux différents débats qui ont ponctué l'événement.

#### **Le dynamisme médical nancéien**

Au-delà de cette quête d'équilibre et d'épanouissement, ces journées ont également permis de mesurer les avancées et le dynamisme de la recherche scientifique nancéienne en matière de gérontologie et gériatrie, grâce notamment aux interventions de représentants du CHU, de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) et du Centre de médecine préventive, ce dernier proposant même des tests en mairie. Des contributions saluées par Valérie Rosso-Debord, l'adjointe en charge des seniors, soulignant combien il est important « de bien connaître et bien comprendre le phénomène du vieillissement lorsque l'on souhaite agir, comme le fait la Ville, en faveur d'une réelle solidarité entre les générations ».



Durant la semaine, de nombreux seniors ont pu s'essayer, sous la conduite d'Aude Bemer, ergothérapeute, aux méthodes de relaxation orientales comme le taï chi (photo) ou le yoga doux. Une autre manière de pratiquer l'exercice physique, qui favorise concentration, équilibre et permet d'évacuer le stress.



Profitant d'un soleil radieux, les seniors conviés au parc de la Cure d'Air pour y participer à un grand goûter intergénérationnel ont pu également s'adonner à de nombreuses activités sportives. Basket senior, passe à dix (photo), tests physiques... A l'instar de Jacques, 75 ans, qui s'apprête, alerte, à intercepter le ballon, ils ont fait montre d'un dynamisme et d'une vivacité intacts. « Les personnes âgées, explique Sammoudi Abdulah, animateur sportif, ont tendance à sous-estimer leurs aptitudes physiques. Aujourd'hui, elles se sont surprises elles-mêmes ! ».

la ville au quotidien\_16

&gt; A LA MAIRIE

## Un nouveau service « formalités rapides »

Dans un esprit d'amélioration permanente des services fournis aux Nancéiens, la municipalité a mis en place début avril dans le grand hall de l'hôtel de ville un « point d'accueil généralisé ». Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 17h, ce guichet revêt deux fonctions essentielles. D'une part, satisfaire les formalités administratives rapides : les retraits

de documents (passeport, carte d'identité, attestation d'accueil...) ainsi que les listes de pièces à fournir pour constituer un dossier doivent désormais s'y effectuer. Et apporter d'autre part aux usagers l'ensemble des renseignements relatifs à la vie urbaine tout en les orientant si nécessaire vers un service plus spécialisé.



Un point d'accueil généralisé pour limiter les temps d'attente et mieux informer l'usager.

« Le point accueil généralisé, précise Simone Aubert, permet de satisfaire immédiatement la moitié des requêtes ». Et l'adjointe en charge de l'administration générale de conclure : « les premiers bilans montrent qu'il fait gagner un temps précieux aux citoyens ».



&gt; ESPACES VERTS

## Une fête de quartier pour inaugurer le jardin Verlaine

Une allée bordée de cerisiers à fleurs, un hémicycle encadré de bambous, une aire de jeux avec un ogre de quatre mètres de haut dessiné sur le sol. Les Nancéiens pourront découvrir dès cet été le jardin Verlaine aménagé par la Ville entre l'avenue de Boufflers et la

rue Verlaine. Ils sont aussi invités à prendre part à son inauguration officielle le 24 septembre prochain.

Elle sera jumelée à la fête annuelle du quartier Poincaré-Foch-Anatole France. Au programme de cette journée organisée par l'atelier

de vie, étroitement associé à la création du jardin : une brocante et une animation avec un orchestre de variétés.

Des fleuristes seront également au rendez-vous pour saluer l'ouverture dans la ville de ce nouvel espace vert de 5 400 mètres carrés.

&gt; EN CHIFFRES

## 1 935 000 € pour l'entretien des écoles

C'est ce que prévoit le budget de la Ville en 2005. Au-delà de l'entretien « courant » (avec pour priorité les salles de classe), le chiffre intègre des travaux de mise en sécurité ainsi que des rénovations plus lourdes. Parmi ces dernières, citons notamment les interventions conduites sur la maternelle Donzelot et les écoles élémentaires Charlemagne, Trois-Maisons, Bonsecours, Jules Ferry et Buffon.

Un autre chantier important concerne le groupe scolaire Clemenceau qui, « d'ici fin 2007, aura été entièrement rénové en concertation avec les enseignants et les parents », annonce Sophie Mayeux, l'adjointe déléguée à l'enseignement. Si les travaux sont entamés depuis 2004 pour la partie élémentaire, c'est en effet cet été que sera réalisée l'extension de la maternelle, avec la création d'une

salle de repos, accueil périscolaire et motricité. Originalité de l'opération, elle fait appel aux normes de haute qualité environnementale, « ce qui se traduira en particulier par un « chantier vert » minimisant les nuisances ».

à l'af•che\_17

&gt; PATRIMOINE

## Le Musée Lorrain entame lui aussi sa rénovation

**Après la place Stanislas, le Musée Lorrain entame lui aussi sa mutation. Un vaste chantier qui fera de lui le grand musée d'art et d'histoire de la région à l'horizon 2015-2020.**

Les plus observateurs l'auront certainement remarqué : la tour de l'Horloge est l'objet de toutes les attentions. « C'est la partie la plus ancienne du palais des ducs de Lorraine, explique Eric Moinet, le conservateur du musée, un des tous premiers exemples de la Renaissance française en Lorraine. Elle s'élève au coeur d'un ensemble - palais ducal, couvent des Cordeliers, ancienne gendarmerie... - qui va être entièrement restauré dans les années à venir. L'un des plus gros chantiers du genre en France ».

Inscrite au Contrat de Plan Etat/ Région 2000-2007, la rénovation

du musée se fera par étapes successives. « En 2007, toitures et façades auront retrouvé leur éclat. Mais dès aujourd'hui nous lançons le vaste chantier des collections : informatisation, numérisation..., afin d'établir un inventaire complet. Et ce travail passionnant nous a déjà réservé quelques belles surprises ! »

### Le présent à la lumière de l'histoire

L'étude de programmation qui débute devra déterminer les besoins exacts du futur ensemble. « Il s'agira avant tout de mettre en valeur la



La tour de l'Horloge est la partie la plus ancienne du musée.

Le Musée Lorrain accueille jusqu'au 7 septembre, l'exposition « Sous les pavés, la Place ».

Un travail remarquable réalisé avec l'INRAP (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives) qui évoque l'évolution de la place Stanislas depuis le Moyen Âge et retrace son histoire à travers une sélection de gravures, aquarelles et photographies.

richesse des fonds et de doter le musée des lieux nécessaires pour les conférences, la pédagogie, les expositions temporaires... Une réflexion est également engagée pour l'externalisation des réserves ».



Eric Moinet (à droite) dans les réserves : des œuvres exceptionnelles à mettre en valeur.

Des traditions populaires aux beaux-arts, le musée couvre de fait un large spectre de l'histoire de la Lorraine et des Lorrains. Un atout sans équivalent que Laurent Hénart, l'adjoint à la culture, veut mettre en valeur. « Potentiellement, tout est réuni pour faire du lieu une place majeure du patrimoine culturel et sociétal lorrain : ce sera le grand musée d'art et d'histoire régional, souligne-t-il. Un musée vivant, dont la vocation sera d'éclairer le présent de notre région à la lumière de son histoire et des hommes qui l'ont construite ».

à l'af•che\_18 // 19

Nancy

&gt; CONCERTS

## Patricia Kaas et Calogero aux Nuits de Stan

Patricia Kaas, la Lorraine et Calogero, l'étoile montante de la chanson française. Voilà l'alléchant programme des prochaines Nuits de Stan, le rendez-vous incontournable des étés nancéiens.

Le succès ne se dément pas. En 2004, ils étaient près de 40 000 spectateurs à applaudir Eddy Mitchell et Stephan Eicher. « Les Nuits de Stan sont devenues un grand rendez-vous populaire, l'occasion d'une

belle fête, s'enthousiasme Patrick Baudot, l'adjoint chargé des fêtes et animations. Avec cet événement, nous essayons d'offrir à tous la possibilité de voir des artistes de renom dans un cadre magnifique ».



Vendredi 5 août, Calogero



Et samedi 6 août, Patricia Kaas

Cette année Calogero, le grand espoir de la chanson française et Patricia Kaas, pour une des toutes dernières dates de sa tournée, se partageront l'affiche place Stanislas. Et le dimanche 7 août, le parc de la Pépinière prendra des allures folk avec un concert du légendaire Groupe Sans Gain et un grand bal dans l'après midi. De quoi rythmer l'été.

• **Concerts gratuits.**

## > NANCY 2005

### La place Stanislas livrée aux jardiniers les 3 et 4 septembre

A l'occasion de « Nancy 2005, le temps des lumières » et de la Saint-Fiacre, « les jardiniers de Stanislas » réaliseront les 3 et 4 septembre place Stanislas « un jardin à la mode XVIIIe, un jardin de curé et un jardin du futur pour montrer les évolutions de leur art », explique Michel Thomassin, en charge de l'opération au service municipal des espaces verts.

Costumes d'époque, marché aux plantes – vous pourrez goûter au melon de Lunéville et à sa chair parfumée –, expositions, défilés d'attelages, jongleurs compléteront la programmation. A ne pas manquer, dimanche à 10h, le défilé haut en couleur et en costume d'une vingtaine de confréries gourmandes (grenouilles, mirabelle...). A 12h, repas populaire et potée portoise pour tout le monde.

• « Les jardiniers de Stanislas » réunissent la confrérie de Saint-Fiacre, la Société d'horticulture de Nancy, les Amis du jardin botanique, les Parcs et jardins de Lorraine en collaboration avec le service des espaces verts de Nancy.



*Plébiscitée par les auteurs et le public lors des travaux de la place Stanislas, la place de la Carrière accueillera désormais le chapiteau du Livre.*

> RENTRÉE LITTÉRAIRE

## Le Livre sur la Place inauguré par Bernard Pivot



Bernard Pivot a choisi Nancy pour sa première « sortie » d'académicien Goncourt (photo France 2/ Gilles Scarella).

Rendez-vous incontournable de la rentrée littéraire, le Livre sur la Place 27e édition aura lieu du 15 au 18 septembre sur son nouveau site de la place de la Carrière. Temps des Lumières oblige, «L'évolution du français du XVIIIe à nos jours» sera au coeur des débats avec un président particulièrement concerné par ce thème : Bernard Pivot. Plus de 350 auteurs sont attendus pour cette édition qui profite du contexte exceptionnel des manifestations de Nancy 2005. « Bernard Pivot, d'ailleurs, a

18h30 à l'Opéra de Nancy. Et pour poursuivre ce propos chaque jour en fin d'après midi, un café littéraire sera organisé et retransmis par France Bleu Sud Lorraine. Point final de ces débats, le dimanche à 15h : un dialogue qui fera date entre l'Académie Française et l'Académie Goncourt à l'Opéra.

### Nuit du patrimoine le 17

Autre moment fort, Jorge Semprun, président d'honneur en 1999 du Livre sur la Place, reviendra à Nancy pour remettre au côté d'André Rossinot le 4e prix du livre des Droits de l'Homme, le dimanche 18 à 11h30

dans les grands salons de l'hôtel de ville. Une présence particulièrement marquante en cette année anniversaire de la libération des camps de concentration, que l'écrivain a connus.

Durant ce grand rendez-vous du livre, trois exposition de l'année 2005 seront inaugurées (voir encadré) et des auteurs iront à la rencontre de tous les publics, des établissements scolaires aux prisons... Le 17 au soir, une nuit du patrimoine exceptionnelle sera également proposée. L'an passé, plus de 120 000 lecteurs ont fréquenté le Livre sur la Place. Et vous ?



Le prix du livre des Droits de l'Homme sera parrainé par le grand écrivain franco-espagnol Jorge Semprun (photo Jacques Sassier/Gallimard).

choisi Nancy pour faire sa première apparition en tant qu'académicien Goncourt », explique Françoise Rossinot, l'animatrice des Rencontres du Livre sur la Place Celui qui, « au cours des dernières décennies, a le plus fait pour le livre » selon Edmonde Charles-Roux, évoquera avec Françoise Rossinot sa carrière et l'évolution de la langue française, le jeudi 15 à

## Nancy 2005 : trois nouvelles expositions à découvrir

Trois expositions ouvriront leurs portes en même temps que le Livre sur la Place. On commence le 15 septembre avec, aux Galeries Poirel, « La lumière au siècle des lumières et aujourd'hui », un voyage extraordinaire entre art et science, entre peinture et neurobiologie. Vendredi 16, « Sous la rouille, l'œuvre » au musée de l'Histoire du Fer de Jarville rendra compte de l'évolution des techniques archéologiques. Enfin, « Couleurs et formes : l'héritage du XVIIIe dans l'Ecole de Nancy », au Musée de l'Ecole, donnera un autre éclairage sur l'œuvre de Gallé et Majorelle. A ne pas manquer !

## &gt; À LA BIBLIOTHÈQUE



## 33 portraits des Lumières réinterprétés par un contemporain

Avec « Portraits des Lumières » à la Bibliothèque Municipale, le peintre-graveur nancéien Jean-Charles Taillandier propose une relecture originale de portraits de Lorrains illustres ou anonymes du XVIIIe siècle.

C'est un véritable esprit XVIIIe qui flotte dans le lieu. « La salle de lecture récemment rénovée et ses boiseries sont l'écrin idéal pour les œuvres de Jean-Charles Taillandier, souligne André Markiewicz, le conservateur de la Bibliothèque. Son travail autour du portrait rejoint la philosophie de notre établissement, axée sur la mémoire ».

Ces portraits, l'artiste les a patiemment sélectionnés dans différents musées de la région.

« Ce travail de recherche s'est avéré passionnant. Pour autant, ma démarche n'est pas historique mais créative. En réinterprétant ces œuvres, j'ai d'abord cherché à interroger la mémoire collective : que nous disent aujourd'hui ces personnages ? Et leurs regards ont beaucoup compté pour moi au moment de dessiner leurs traits ».

L'exposition dévoile ainsi 33 portraits à la brosse, de Jean Lamour à Dom Calmet, de la célèbre

Mme de Graffigny au farouche adversaire des Lumières Charles Palissot de Montenois. Parmi eux deux anonymes, contemporains ceux là. « Des portraits de proches que je souhaitais confronter à l'imagerie du XVIIIe », révèle Jean-Charles Taillandier.

• Portraits des Lumières, Bibliothèque Municipale, jusqu'au 15 juillet.

## &gt; THÉÂTRE

## « Folies lorraines » dans les jardins du musée

Soirées théâtrales en plein air, en juillet et en août, dans les jardins du Musée Lorrain. La compagnie nancéienne Les Crieurs de Nuit va y créer, dans le cadre des manifestations de Nancy 2005, un spectacle inédit intitulé « Les folies lorraines ou le Tombeau d'Emilie ».

Le texte, signé par Claude Beck, lui aussi nancéien, évoque l'histoire qui réunit ces quatre figures marquantes des cours de Commercy et Lunéville : Stanislas, Voltaire, Emilie du Châtelet et le poète Saint-Lambert. Intrigues, vaudeville, drame amoureux... La pièce, du léger

au grave, restitue le tourbillon de passions et d'idées que fut le temps des Lumières pour ses acteurs.

• Tarif : 7 € (gratuit pour les moins de 12 ans).  
Renseignements au 03 83 32 17 50 ou sur [www.crieursdenuit.com](http://www.crieursdenuit.com)

> SPORT

## Du football au jeu de paume, une rentrée qui a de l'allure



La joie des supporters place Stanislas lors de la montée en Ligue 1.

### L'ASNL retrouve l'élite

Le 30 juillet, l'ASNL jouera le premier match de son retour en Ligue 1. « Ce beau résultat, on le doit à la persévérance du président Rousselot, des coachs Correa et Fischer et d'un collectif uni », commente Nicolas Holveck, le directeur adjoint du club. On ne change pas une équipe qui gagne : « la moitié des 22 joueurs (en moyenne 24 ans) sont toujours issus du centre de formation de Nancy ». L'objectif pour la saison prochaine : le maintien. « Félicitations à tous ! s'exclame de son côté Bernard Daum, adjoint au sport. A l'instar du SLUC basket, lui-même parvenu en finale du championnat de France, l'ASNL est un fleuron et une vitrine du sport nancéien. Ces brillants résultats doivent être un moteur pour les clubs amateurs dont il faut souligner la diversité et la richesse d'activités à Nancy ».



Parmi les clubs qui effectueront des démonstrations : le Conservatoire d'escrime ancienne de Nancy, qui s'entraîne dans une annexe de l'école Saint-Georges.

### « Faites du sport » : du 3 au 10 septembre

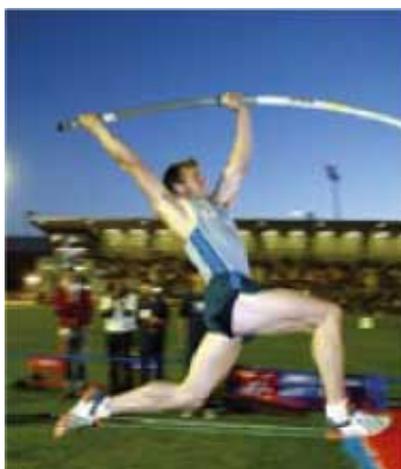
« Faites du sport » est un véritable « marché » de la pratique sportive qui permet aux familles et aux enfants de choisir leur club, démonstrations à l'appui. Il a lieu cette année du 3 au 10 septembre au Centre commercial Saint-Sébastien. Organisé par l'Office Municipal des sports et 30 clubs avec le soutien de la Ville, l'évènement « veut inciter chacun à pratiquer une discipline », précise Louis Jacquot, le président de



Une bonne occasion d'expérimenter des disciplines peu médiatisées comme l'escalade.

l'OMS. Des expositions, des rencontres avec des pros (ASNL, SLUC), « des découvertes de pratiques moins médiatisées comme le vol à voile ou l'escalade... » sont proposées. L'ADOTH, association pour la promotion du don d'organes, sera également présente sur le site.

### Le meeting Stanislas :



**athlétisme  
et convivialité**

« Ce meeting est avant tout une fête où athlètes et public se rencontrent. En ouverture, plus de 150 jeunes athlètes du cru concourront » annonce l'organisateur Pascal Thiébaud, de l'ASPTT. Médailles et récompenses seront remis par des champions. Dernier point, plus de 1000 enfants de l'agglomération et de Karlsruhe, dans le cadre du 50e anniversaire de notre jumelage, sont invités à venir assister aux rencontres.

Le meeting permet aux Nancéiens de rencontrer des athlètes d'exception, comme Jean Galfione.

Meeting Stanislas le 6 septembre au stade Raymond Petit à partir de 19h. Réservations, renseignements : ASPTT 03 83 35 55 55.

Evènement incontournable de la fin de saison d'athlétisme, le très convivial meeting Stanislas aura lieu le 6 septembre. Les meilleurs français et internationaux seront là.

### Sports du XVIIIe siècle

Le 25 septembre, l'Office Municipal des Sports, la Ville de Nancy et de nombreuses associations vous feront revivre les sports en vogue au XVIIIe, place Stanislas, terrasse de la Pépinière et place de la Carrière. En costumes d'époque, des démonstrations de savate, d'escrime

ancienne, de lutte, d'équitation, d'haltères ou encore une partie de jeu de paume seront proposées. Plus d'une douzaine de disciplines, des présentations d'armes d'autrefois, une marche au travers des plus belles rues XVIIIe de la ville compléteront avantageusement ce programme.

## Tribune Libre ?

Le texte qui devait occuper cet espace, réservé à l'opposition, a été refusé par le Maire de Nancy.

Le contenu de cette expression n'avait pas pour objectif de plaire ou de déplaire à la majorité municipale, mais seulement d'évoquer objectivement, quelques conséquences locales du référendum sur l'Europe et du remaniement ministériel qui en a suivi.

Voici la démonstration, s'il en était besoin, que la liberté d'expression n'a pas le même sens pour tous.

Je le regrette, je le déplore.

**Jean-Jacques Denis**

Président du groupe NANCY - Energies

Groupe NANCY - Energies

Hôtel de ville - Place Stanislas • Case officielle n°1

54035 Nancy Cedex

Tél. : 03 83 85 31 50 • Fax : 03 83 85 31 55

[NancyEnergies@Mairie-Nancy.fr](mailto:NancyEnergies@Mairie-Nancy.fr)

A propos des tribunes et de leur contenu

## UNE MISE AU POINT D'ANDRÉ ROSSINOT

La loi du 27 février 2002 relative à la démocratie de proximité a consacré le droit, pour les élus locaux n'appartenant pas à la majorité, de s'exprimer dans les publications diffusées par les collectivités territoriales.

Une jurisprudence constante, depuis lors, indique toutefois que le contenu de leurs tribunes libres, dans le cas des communes, doit porter sur « les réalisations et la gestion du conseil municipal ». La jurisprudence précise également que ces tribunes « n'ont pas pour vocation d'intervenir sur des sujets relevant de la politique nationale ou internationale ». Ce point a encore été rappelé en janvier 2004, à l'Assemblée Nationale, par le Ministre de l'Intérieur et des Libertés locales.

En tant que directeur de publication, il m'appartient donc de faire respecter ces dispositions légales qui rejoignent d'ailleurs les règles énoncées à propos de tout débat municipal par le Code général des collectivités territoriales.

**André Rossinot**  
Maire de Nancy

## La fortune d'une idée

Les temps étaient rudes pour le patrimoine de Nancy en ce milieu des années 70. Tandis que la population venait de vivre l'éventration du quartier Saint-Sébastien et la mutilation de la place Thiers, la suite programmée de la destruction de la ville historique, et donc de l'identité de Nancy, menaçait de tous côtés. Les pénétrantes n'attendaient plus que leur réalisation, comme la Vebe (voie express banlieue est) coupant la Ville Vieille devant la porte de la Craffe ou les rues du Four-Drouot, dont l'élargissement à vingt mètres devait constituer un tronçon d'un boulevard à grande circulation entre Lobau et Joffre.

Quatre ans de combats intenses, clandestins ou publics, furent nécessaires pour stopper cette fureur et obtenir à l'arraché le secteur sauvegardé de 150 hectares que nous connaissons aujourd'hui. C'est alors que fut émise pour la première fois à Nancy l'idée d'un centre historique dévolu aux piétons. Notre intime conviction était en effet, et subsiste, que le patrimoine, le respect de l'environnement, la qualité du cadre de vie procèdent de la même attitude. Je •s venir en 1976 pour une conférence un ingénieur-urbaniste de Vienne. Celui-ci commençait de mettre en œuvre dans la capitale autrichienne des principes élaborés par un urbaniste américain, Victor Gruen, et devenus réalité à Fresno aux Etat-Unis : centres des villes rendus aux piétons sur de vastes super•cies, parkings en périphérie de ces centres, règne prépondérant reconnu aux transports en commun. Les conceptions exposées ce soir-là parurent une langue étrangère au public de décideurs nancéiens invité dans un amphithéâtre de la faculté de droit.

N'empêche. Elles demeurèrent notre philosophie, constamment défendue, proposée à nouveau à chaque élection municipale, 1983, 1989, 1995, 2001. Dès le lendemain du scrutin de 1983, je demandai par lettre ouverte au maire la suppression du parking et du carrousel automobile de la place Stanislas. En 1989, la réduction du tra•c, la lutte contre la pollution •guraient dans le contrat, non respecté, que je conclus avec lui. Lors du débat qui précède le second tour des municipales de 95, tandis que j'avance une nouvelle fois l'idée de fermer la place aux voitures, André Rossinot l'estime extravagante et irréaliste. En octobre 1996, devant l'immobilisme invétéré de l'exécutif

en matière de déplacements, nous réclamons dans un numéro de notre journal « Victoire pour Nancy » : « Un plan s'il vous plaît ». Une photo y montre la pierre desquamée et noirâtre de la porte Stanislas, avec cette question : « Et nos poumons ? ».

Un plan de déplacements urbains, la loi l'impose désormais aux agglomérations. Las ! Celui de Nancy prévoit à l'heure de pointe en 2010 dans l'hypercentre toujours le même nombre de voitures, c'est-à-dire 17 300 unités véhicules particuliers... Nous le combattons, nous cherchons à l'amender, les associations pétitionnent avec nous et à chaque occasion nous lançons à l'adresse du premier magistrat : « Vous ne piétonnisez même pas la place Stanislas ! » Mars 2001 : le projet de « Nancy gagnante » porte pour la première fois, reprise de notre programme, la piétonnisation de la place...

Aujourd'hui on entend le maire déclarer qu'il n'a trouvé personne qui ait à redire contre cette opération. Et pour cause, peut-être fut-il le dernier à convaincre ! Pour le respect de la vérité, il ne faut jamais inverser les choses. Dommage qu'il ait fallu trente ans ! Et maintenant, ce n'est qu'un début ! La rue des Tiercelins étouffe, la rue Saint-Dizier reste une autostrade...

**Françoise Hervé**

Groupe Victoire pour Nancy

Permanences du lundi au vendredi, le matin

Tél. : 03 83 85 31 52 - Fax : 03 83 85 31 54

le trottoir



"c'est interdit"

la rue

"c'est pris"

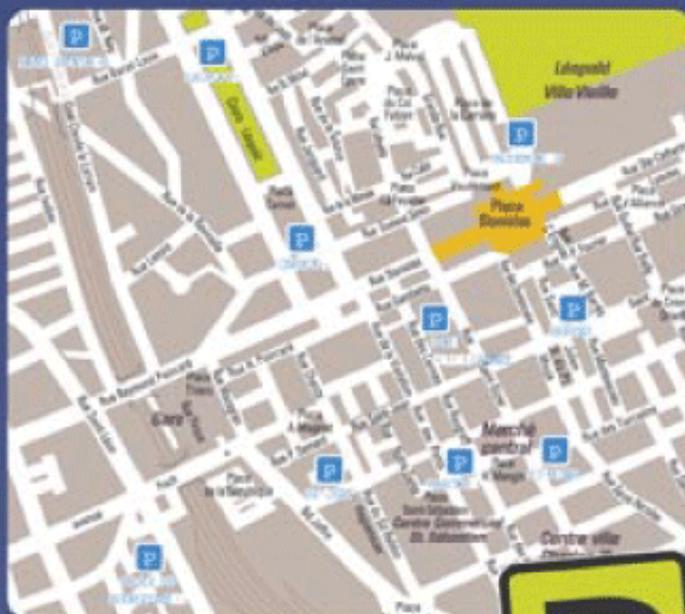
le parking de nuit

"c'est sans soucis"

### Vous n'allez tout de même pas prendre le risque de gâcher votre soirée ?

Au lieu de tourner des heures en attendant de trouver votre place, ou de vous stationner à la sauvette, gardez directement votre véhicule dans l'un des parkings du centre-ville. Simplicité et sécurité, les parkings de la Ville de Nancy vous assurent de passer une soirée en toute tranquillité.

\* tarif valable pour 5 heures de stationnement à partir de 19 h.



ville de  
**Nancy**

**PARKING DE NUIT :  
CEUX QUI L'ADOPTENT ONT TOUT COMPRIS !**

En partenariat avec les commerçants de la ville

# 7 juillet • arrivée Cours Léopold du Tour de France 2005

# Le de TOUR France à Nancy



100% - photo: AFP / J. P. 2005

		
<b>VILLE ARRIVÉE 2005</b>		